

4^e trimestre 2022 : l'emploi augmente et le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise

Insee Conjoncture Bretagne • n° 43 • Avril 2023

Au 4^e trimestre 2022, l'activité ralentit au niveau national, l'économie française devant faire face aux conséquences de la guerre en Ukraine sur les prix de l'énergie et à un contexte inflationniste. En Bretagne, l'emploi continue de progresser et l'intérim d'augmenter. Même s'il est en hausse parmi les jeunes de moins de 25 ans, le nombre total de demandeurs d'emploi est quasi stable sur trois mois, tout comme le taux de chômage. Le nombre de créations d'entreprises est en hausse grâce à une progression des immatriculations de micro-entrepreneurs, mais les défaillances accélèrent. Le nombre de logements commencés augmente, alors que celui des logements autorisés à la construction recule. Enfin, la hausse de la fréquentation touristique se poursuit et dépasse son niveau d'avant crise sanitaire.

L'activité en recul au 4^e trimestre

Mesurée par le nombre d'heures rémunérées par les employeurs (hors chômage partiel), l'activité au 4^e trimestre 2022 en Bretagne est en repli de 1,3 %, tandis qu'elle est quasi stable en France hors Mayotte (-0,1 %).

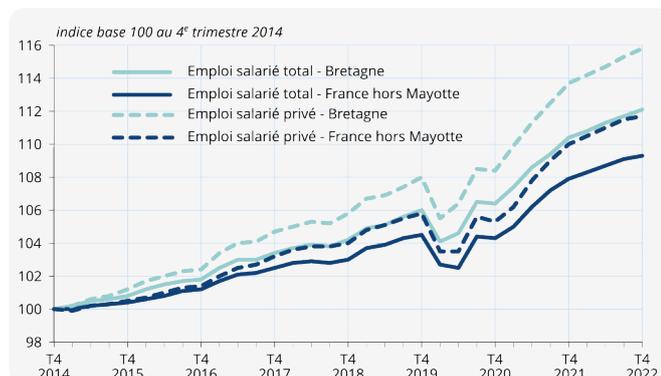
En un an, l'activité augmente de 1,6 % en Bretagne et de 1,7 % en France. Dans la région, la hausse des heures rémunérées est portée par le tertiaire marchand hors intérim (+2,1 %), en particulier l'hébergement-restauration et l'information-communication (+5 %). L'activité progresse de 1,9 % dans le tertiaire non marchand et de 1,0 % dans la construction. La forte augmentation dans la fabrication de matériel de transport (+18 %), en lien avec l'amélioration de l'approvisionnement en semi-conducteurs, concourt à la hausse de l'activité dans l'industrie (+0,3 %).

Par rapport à la situation d'avant-crise du 4^e trimestre 2019, l'activité progresse de 5,1 % en Bretagne, davantage qu'en France (+3,4 %).

L'emploi salarié continue à progresser

Entre fin septembre et fin décembre 2022, l'emploi salarié total progresse de 0,4 % en Bretagne (+5 200 créations nettes

► 1. Évolution de l'emploi salarié



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

d'emploi), comme aux trois trimestres précédents, un rythme plus élevé qu'en France hors Mayotte (+0,2 %) ► figure 1. Trois emplois sur quatre créés le sont dans le secteur privé.

En un an, la hausse de l'emploi total s'élève à 1,6 % (soit 20 300 emplois supplémentaires), davantage qu'au niveau national (+1,3 %).

Par rapport au niveau d'avant-crise de fin décembre 2019, la hausse de l'emploi salarié total en Bretagne (+71 600 emplois) est supérieure à celle observée en France (+5,8 % contre +4,5 %).

L'emploi intérimaire augmente de nouveau

Au 4^e trimestre 2022, l'emploi intérimaire augmente de 1,6 % en Bretagne (+800 emplois), après avoir progressé de 2,0 % au 3^e trimestre ► figure 2. En un an, la hausse de l'emploi intérimaire s'élève à 0,9 %.

En France, l'emploi intérimaire augmente plus faiblement que dans la région au 4^e trimestre (+1,1 %) et diminue de 1,2 % en un an.

Ventilé par secteur utilisateur, l'emploi intérimaire dans l'industrie ralentit au 4^e trimestre en Bretagne mais reste dynamique (+0,9 %, après +2,6 % au 3^e trimestre). L'agroalimentaire, principal secteur utilisateur d'intérim, affiche une hausse de 0,8 % (+100

► 2. Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

emplois). Le nombre d'emplois dans la fabrication de matériels de transport progresse pour le quatrième trimestre consécutif (+100, soit +11,7 %). Le tertiaire marchand recourt davantage à l'intérim au 4^e trimestre (+2,2 %, soit +300), alimenté par l'accélération de 4,6 % dans le transport et entreposage (+200). Dans la construction, l'emploi intérimaire ralentit (+0,8 % après +4,1 %).

En un an, l'emploi intérimaire en Bretagne progresse légèrement dans l'industrie (+0,3 %) et dans le tertiaire marchand (+0,8 %), tandis qu'il est quasi stable dans la construction (-0,1 %). En France, il augmente dans l'industrie (+0,7 %), mais baisse dans la construction (-3,4 %) et le tertiaire (-1,7 %).

L'emploi ralentit dans le tertiaire marchand mais se redresse dans le non marchand

Au 4^e trimestre 2022, l'emploi dans le **tertiaire marchand hors intérim** ralentit (+0,3 %, après +0,6 % au 3^e trimestre). Il représente un tiers des créations nettes d'emploi de la région (+1 700 emplois) ► **figure 3**. En un an, il augmente de 2,4 %. La hausse de l'emploi dans ce secteur est légèrement supérieure à celle du niveau national (+0,1 % en trois mois, +2,2 % en un an).

Dans l'**hébergement-restauration**, le dynamisme de l'emploi se renforce. L'augmentation atteint 0,9 %, soit 500 emplois supplémentaires en trois mois. En un an, ce sous-secteur crée 2 200 emplois (+4,3 %). L'emploi dans les **services aux ménages** progresse de 0,8 % au 4^e trimestre (+500 emplois), ce qui porte la hausse à 4,7 % sur douze mois (+2 800). Avec 400 emplois supplémentaires au 4^e trimestre, l'emploi dans le **commerce** progresse de 0,3 % comme au trimestre précédent. En un an, l'augmentation s'élève à 0,8 %, soit 1 300 emplois supplémentaires. Dans le sous-secteur de l'**information et la communication**, l'emploi ralentit légèrement (+0,7 % après +1,0 %) et progresse de 5,2 % sur l'année. L'emploi augmente de 1,3 % dans les **activités immobilières** et de 0,6 % dans les **activités financières et d'assurance**. En un an, la hausse dans l'immobilier est plus élevée que dans la finance et l'assurance (respectivement +2,8 % et +2,2 %). Le secteur des **services aux entreprises hors intérim** est stable ce trimestre alors qu'il était le plus contributeur à la hausse du tertiaire non marchand hors intérim depuis le 4^e trimestre 2021. L'emploi dans le **transport et entreposage** recule de 0,5 % ce trimestre mais progresse de 0,3 % en un an.

Au 4^e trimestre 2022, le secteur **tertiaire non marchand**¹ se redresse avec 1 300 emplois créés en Bretagne (+0,3 %, après -0,1 % au 3^e trimestre) dont 800 dans l'enseignement (+0,9 %). En un an, il progresse de 0,9 % (+4 000). Au niveau national, l'emploi tertiaire non marchand reste stable au 4^e trimestre, ce qui porte la hausse à 0,3 % en un an.

Toujours en légère hausse dans l'industrie, l'emploi ralentit dans la construction

Entre fin septembre et fin décembre 2022, l'emploi salarié dans l'**industrie** bretonne progresse de 0,2 % (soit 400 emplois

supplémentaires), comme en France. En 2022, la hausse de l'emploi industriel est moins élevée dans la région (+0,9 %) qu'au niveau national (+1,2 %).

Dans l'**industrie agroalimentaire**, qui représente plus de quatre emplois industriels sur dix en Bretagne, l'emploi est stable au 4^e trimestre 2022. Les quatre autres sous-secteurs « **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines** », « **énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage** », « **fabrication de matériels de transport** » et « **autres produits industriels** » gagnent chacun 100 emplois supplémentaires.

Sur l'année 2022, seule l'industrie agroalimentaire perd des effectifs (-200 emplois, soit -0,3 %). Le sous-secteur de la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines crée 600 emplois (+3,0 %). Ceux de la fabrication de matériels de transport (+3,3 %) et de l'énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage (+2,8 %) gagnent chacun 400 emplois en un an. Dans la fabrication d'autres produits industriels la hausse est plus modérée (+0,7 %).

Au 4^e trimestre, l'emploi dans la **construction** ralentit en Bretagne (+0,3 % après +0,8 %) avec 200 emplois supplémentaires, alors qu'en France il est stable. En un an, le rythme de croissance est plus soutenu dans la région qu'au niveau national (+1,7 % contre 0,7 %).

Dans l'**agriculture**, l'emploi salarié affiche un rebond de 2,8 % au 4^e trimestre, similaire à celui du niveau national. En un an, la hausse de l'emploi salarié agricole en Bretagne est proche de celle observée en France (respectivement +1,3 % et +1,4 %).

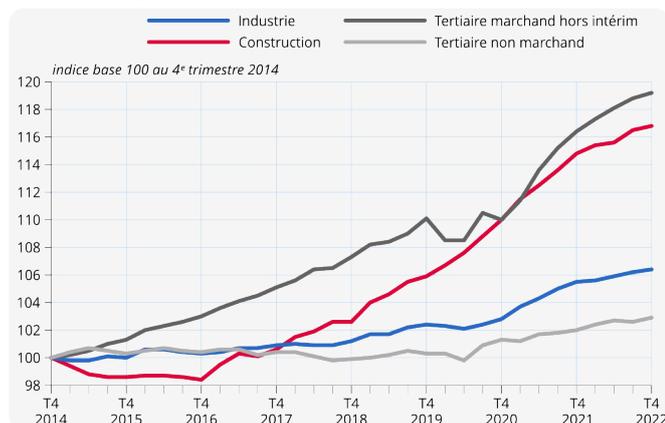
L'emploi progresse quasi uniformément dans chacun des départements

Entre fin septembre et fin décembre 2022, la hausse de l'emploi salarié par département est comprise entre 0,3 % (dans le Finistère et les Côtes-d'Armor) et 0,5 % (en Ille-et-Vilaine) ► **figure 4**. En trois mois, le nombre d'emploi supplémentaires s'élève à 2 500 en Ille-et-Vilaine, porté par sa composante tertiaire hors intérim (+1 900). Le Morbihan (+1 100) gagne près de 400 emplois dans l'intérim et 300 dans l'industrie. Dans le Finistère (+1 100), près de six emplois supplémentaires sur dix relèvent du tertiaire hors intérim. La hausse de l'emploi dans les Côtes-d'Armor (+500) est freinée par sa composante industrielle et intérimaire (-0,1 %) au 4^e trimestre.

Sur l'ensemble de l'année 2022, l'emploi est plus dynamique en Ille-et-Vilaine (+2,1 %) et dans le Morbihan (+1,9 %), avec respectivement 9 800 et 5 100 emplois supplémentaires. Le Finistère (+4 300) affiche une hausse annuelle de 1,3 %, légèrement inférieure à celle de la région. Dans les Côtes-d'Armor, l'emploi augmente de 0,6 % sur douze mois (+1 100), soit un point de moins que la hausse régionale. Dans chacun des départements, le tertiaire marchand hors intérim contribue le plus à l'augmentation de l'emploi. Sa hausse annuelle est comprise entre 1,4 % dans les Côtes-d'Armor et 2,9 % en Ille-et-Vilaine.

1- Ce secteur comprend l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale.

► 3. Évolution de l'emploi salarié par secteur - Bretagne

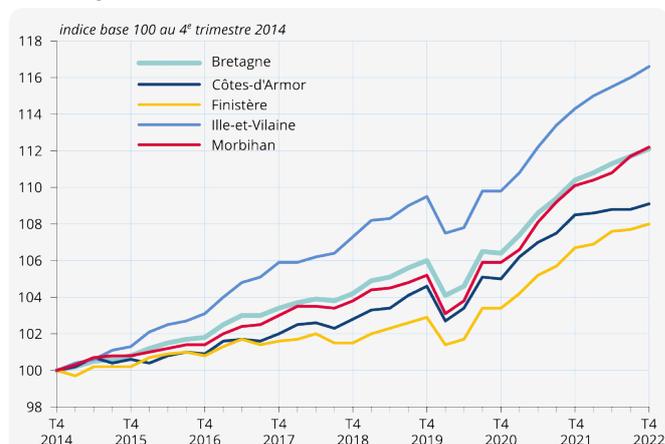


Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► 4. Évolution de l'emploi salarié total par département



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement sur l'emploi

Pour cette publication de l'emploi salarié au quatrième trimestre 2022, les estimations trimestrielles d'emploi (ETE) sont révisées sur le passé (cf. note méthodologique sur insee.fr) :

- elles ont été calées sur les estimations annuelles d'emploi de fin 2020, elles-mêmes révisées en janvier 2023 avec pour principal impact de réhausser le niveau de l'emploi salarié en 2020 (voir *l'Insee Focus* n° 288, « En 2021, l'emploi augmente de façon inédite ») ;
- les séries sur l'alternance dans le secteur privé ont été révisées, en raison notamment d'une nouvelle correction des variations saisonnières, avec pour conséquence une légère révision de la dynamique infra-annuelle de l'emploi salarié privé depuis 2020.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) a pu transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations ont été réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. En particulier, au troisième trimestre 2022, une bascule vers la source DSN a été opérée pour la fonction publique de l'État. Ce changement de source a pu entraîner une rupture de la saisonnalité de la mesure de l'emploi public ; les ruptures les plus nettes ont été neutralisées, mais certaines moins évidentes et plus légères peuvent subsister. Les évolutions du troisième et quatrième trimestre 2022 sont donc à considérer avec prudence sur ce champ.

Quasi-stabilité du taux de chômage à un niveau bas

Le taux de chômage en Bretagne, qui s'établit à 5,8 % de la population active au 4^e trimestre 2022, est quasi stable (-0,1 point) ► **figure 5**. Cette quasi-stabilité s'observe depuis le 4^e trimestre 2021 et elle est similaire dans chaque département breton. Le taux de chômage se situe ainsi à 5,4 % en Ille-et-Vilaine, 5,7 % dans le Morbihan, 6,1 % dans le Finistère et 6,2 % dans les Côtes-d'Armor. En France hors Mayotte, le taux de chômage s'établit à 7,2 % de la population active.

Le nombre total de demandeurs d'emploi se stabilise après la hausse du 3^e trimestre

Le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) baisse en Bretagne au 4^e trimestre 2022 (-3,5 %), dans les mêmes proportions qu'en France hors Mayotte (-3,6 %). En un an, il recule moins dans la région qu'au niveau national (respectivement -7,8 % et -9,3 %).

Le nombre d'inscrits à Pôle emploi ayant exercé une activité réduite (catégories B et C) augmente de 3,2 % au 4^e trimestre en Bretagne. Ainsi, la demande d'emploi globale (catégorie A, B ou C) est quasi stable dans la région (-0,1 %) tandis qu'en France elle recule de 0,8 %. En un an, elle baisse moins en Bretagne qu'au niveau national (respectivement -3,8 % et -5,1 %) ► **figure 6**.

Dans la région, au 4^e trimestre, l'évolution du marché de l'emploi est de nouveau moins favorable aux jeunes de moins de 25 ans. Le nombre de demandeurs d'emploi de cette classe d'âge augmente en effet de 1,4 % alors qu'il diminue de 0,4 % pour les 25 à 49 ans et est quasi stable (-0,1 %) pour les 50 ans ou plus. Toutefois, sur douze mois, la baisse reste la plus marquée parmi les jeunes (-4,4 % contre -4,1 % pour les 25-49 ans et -2,7 % pour les 50 ans ou plus).

► 5. Taux de chômage



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données trimestrielles CVS.
Source : Insee, taux de chômage localisés.

Les inscrits en catégorie A, B ou C depuis plus d'un an représentent désormais 44,9 % des inscrits, soit 1 point de moins qu'au 3^e trimestre. Leur nombre recule de 2,3 % sur trois mois et de 11,0 % sur un an.

Au 4^e trimestre 2022, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A, B ou C augmente dans le Finistère (+0,5 %), baisse en Ille-et-Vilaine (-0,7 %) et dans le Morbihan (-0,2 %) et est stable dans les Côtes-d'Armor. Sur l'ensemble de l'année 2022, tous les départements présentent une baisse, particulièrement importante dans le Morbihan (-4,7 %). Dans les Côtes-d'Armor (-3,8 %) et le Finistère (-3,7 %), la diminution du nombre de demandeurs d'emploi est similaire à celle observée au niveau régional. En Ille-et-Vilaine, elle est moins prononcée (-3,1 %).

Dans la construction neuve, hausse des mises en chantier mais les perspectives s'assombrissent

De janvier à décembre 2022, 27 300 logements ont été mis en chantier en Bretagne. Ce cumul sur douze mois augmente de 0,6 % par rapport à celui du trimestre précédent (-1,6 % en France). Il affiche un rebond marqué en Ille-et-Vilaine (+10,5 % après -4,6 %) tandis qu'il baisse de nouveau dans les Côtes-d'Armor (-13,3 % après -1,8 %).

Sur l'ensemble de l'année 2022, le nombre de mises en chantier de logements augmente de 1,1 % en Bretagne par rapport à l'année 2021, soutenu par le dynamisme en Ille-et-Vilaine (+12,7 %). À l'inverse, il baisse fortement dans les Côtes-d'Armor (-16,8 %) et dans une moindre mesure dans le Finistère (-4,7 %). En France, le nombre de mises en chantier diminue de 5,0 %.

De janvier à décembre 2022, 30 600 logements ont été autorisés à la construction dans la région. Ce cumul sur douze mois est en diminution de 10,6 % par rapport à celui d'octobre 2021 à septembre 2022. La tendance à la baisse observée lors des deux trimestres précédents se poursuit. En France hors Mayotte, le cumul sur douze mois est également en recul, mais dans une moindre mesure (-6,0 %) ► **figure 7**. Au niveau départemental, le nombre d'autorisation de construire diminue fortement en Ille-et-Vilaine (-17,5 %) et dans le Finistère (-10,9 %). Le Morbihan présente une baisse inférieure à la moyenne régionale (-4,6 %) tandis qu'une légère hausse est observée dans les Côtes-d'Armor (+0,7 %).

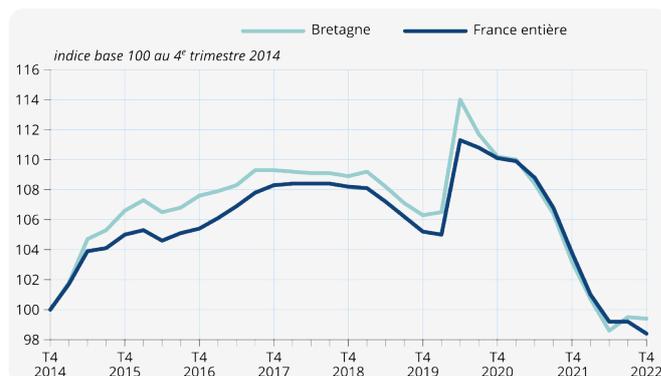
En 2022, 3 900 permis de construire de moins ont été délivrés en Bretagne par rapport à 2021. Les autorisations de construire se replient dans la région (-11,4 %) dans un contexte de hausse au niveau national (+3,1 %). À l'échelle des départements bretons, la baisse est particulièrement forte en Ille-et-Vilaine (-18,9 %) mais plus contenue dans le Morbihan (-10,4 %) et le Finistère (-9,2 %). Seules les Côtes-d'Armor présentent une augmentation sur douze mois (+6,5 %).

La fréquentation dans les hôtels en hausse par rapport au niveau d'avant la crise

Au 4^e trimestre 2022, la fréquentation hôtelière en Bretagne s'élève à un peu plus de 1,5 million de nuitées. Elle est supérieure à son niveau de 2019 (+1,2 %). La clientèle venant de l'étranger progresse de 3,1 % par rapport au même trimestre de 2019, mais elle ne représente que 9 % de l'ensemble des nuitées.

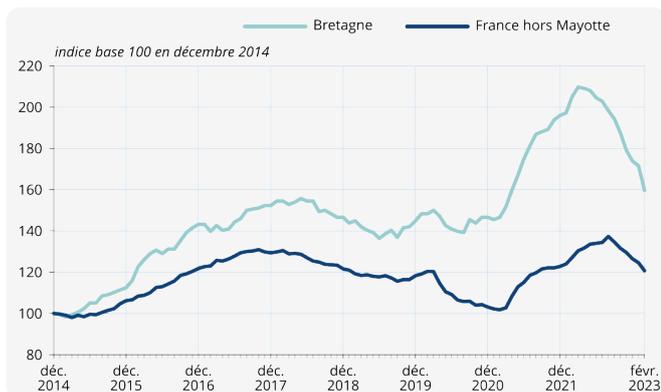
En France, le nombre de nuitées dans les hôtels progresse de 1,4 % au 4^e trimestre. Comme lors des deux trimestres

► 6. Demandeurs d'emploi (A, B, C) inscrits à Pôle emploi



Note : données CVS-CJO.
Avertissement : le nombre de demandeurs d'emploi du trimestre est une moyenne des données mensuelles afin de mieux dégager les évolutions tendancielles.
Source : Pôle emploi-Dares, STMT.

7. Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.
Source : SDES, Sit@del2.

précédents, la fréquentation de la clientèle résidant en France est supérieure à son niveau de fin 2019. Celle en provenance de l'étranger dépasse pour la première fois le niveau d'avant la crise sanitaire.

Le chiffre d'affaires de l'hôtellerie est en croissance sur chacun des mois du 4^e trimestre 2022 en Bretagne mais il faiblit en fin d'année. Mesuré par rapport au même mois de 2019, il passe de +13 % en octobre et novembre à +4 % en décembre. Au niveau national, le chiffre d'affaires dans l'hôtellerie dépasse de façon plus importante le niveau de 2019 (entre +14 % et +21 %). Dans la restauration, l'augmentation du chiffre d'affaires en Bretagne par rapport à son niveau d'avant-crise est nettement moins importante qu'au niveau national. Elle oscille selon le mois entre 6 % et 9 % dans la région, et entre 21 % et 23 % en France.

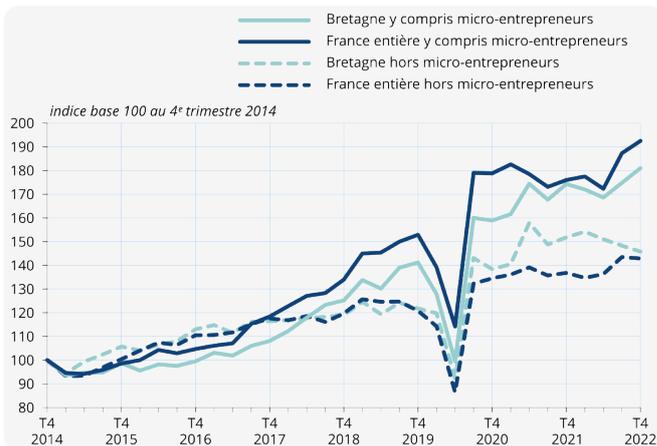
Contexte national – En France, la croissance reste positive mais modeste

Le PIB français a de nouveau ralenti au quatrième trimestre 2022 (+0,1 % après +0,2 %), malgré une consommation des ménages en net retrait (-1,2 %). Du fait de températures clémentes et de comportements de sobriété, les ménages ont fortement réduit leur consommation d'énergie, d'autant que l'inflation est demeurée à un niveau élevé (autour de 6 % sur un an). La production industrielle en revanche n'a pas reculé, malgré l'effet ponctuel des grèves dans les raffineries et la diminution de l'activité dans certains secteurs énergo-intensifs. L'investissement des entreprises a continué de progresser, bien qu'en ralentissant, et les exportations ont été soutenues par des livraisons aéronautiques et navales. Au premier semestre 2023, la croissance resterait modeste, la hausse des prix continuant de peser sur la dynamique de la consommation.

Contexte international – Malgré son ralentissement, l'économie mondiale a résisté en fin d'année 2022

Au quatrième trimestre 2022, l'activité économique a ralenti en zone euro, et même fléchi en Allemagne et en Italie, du fait du net recul de la consommation des ménages dans un contexte d'inflation élevée. La production manufacturière a toutefois mieux résisté que ce que l'on pouvait craindre face au renchérissement de l'énergie. Hors zone euro, le PIB a également marqué le pas en Chine en raison d'un regain épidémique, mais il a continué de croître aux États-Unis. Au premier semestre 2023, l'activité mondiale progresserait de façon modérée, bénéficiant de la relative atténuation des tensions sur l'énergie en Europe et de la réouverture de l'économie chinoise.

8. Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Hausse des créations d'entreprises, accélération des défaillances

Au 4^e trimestre 2022, 10 200 entreprises ont été créées en Bretagne, des créations tirées par le secteur des services qui représente six créations sur dix. Ce nombre augmente de 3,5 % par rapport au trimestre précédent, plus qu'en France (+2,8 %) ▶ figure 8. Les immatriculations de micro-entrepreneurs progressent de 7,5 % tandis que les créations de sociétés ou d'entreprises individuelles sont de nouveau en baisse (-1,7 %).

Sur l'ensemble de l'année 2022, les entreprises créées en Bretagne progressent de 3,8 %, moins qu'en France (+9,4 %). La forte augmentation des immatriculations de micro-entrepreneurs (+10,0 % dans la région, +12,6 % sur le territoire national) concourt de nouveau à cette hausse. Seul le secteur du « Commerce, transports, hébergement et restauration » présente une baisse des créations sur un an (-11,0 %).

Entre janvier et décembre 2022, 1 600 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne. La hausse est de 12,5 % par rapport au cumul annuel d'octobre 2021 à septembre 2022, poursuivant la tendance observée depuis le 4^e trimestre 2021. En France, le cumul sur douze mois augmente de 10,4 % par rapport à celui du précédent trimestre. La Bretagne est la quatrième région de France où les défaillances d'entreprises ont le plus augmenté en 2022. Le cumul sur douze mois est en forte hausse de 59,4 % par rapport au cumul de janvier à décembre 2021 (+49,5 % en France). Toutefois, le nombre de défaillances reste à un niveau inférieur de 22,4 % à celui enregistré en 2019, avant l'épidémie de Covid-19. ●

Jean-Marc Lardoux, Agnès Palaric (Insee)

Pour en savoir plus

- Insee, « Tableau de bord de la conjoncture : Bretagne », *Chiffres-clés*.
- Insee, « La croissance résiste, l'inflation aussi », *Note de conjoncture*, mars 2023.
- Insee, « Au quatrième trimestre 2022, l'emploi salarié augmente dans deux tiers des régions et il est quasi stable dans les autres », *Informations rapides* n° 2023-92, avril 2023.
- Insee, « Au quatrième trimestre 2022, l'emploi salarié augmente de 0,2 % », *Informations rapides* n° 2023-62, mars 2023.
- Insee, « Au quatrième trimestre 2022, le taux de chômage est quasi stable à 7,2 % », *Informations rapides* n° 2023-37, février 2023.
- Insee, « Au quatrième trimestre 2022, la fréquentation des hébergements collectifs touristiques dépasse de 2,0 % son niveau de 2019 », *Informations rapides* n° 2023-39, février 2023.

